

RECHERCHES

SUR

LES MICROSCOPES SIMPLES ET LES MOYENS DE LES PERFECTIONNER.

PAR M. EULER.

2. Pour le degré de clarté dont l'objet sera vu, soit y le dernidiametre du cylindre lumineux, qui est transmis dans l'oeil de chaque point de l'objet, & on aura $y = \frac{lx}{mp}$, ou bien y = x, à cause de Mém, de l'Acad. Tom, XX.

- $mp \equiv l$. Où j'observe que tant que y surpasse le demi-diametre de la pupille, que je nomme $\equiv \omega$, l'objet sera vu avec sa pleine elarté: la diminution de la datté ne vient done, qu'entant que l'ouverture de la lentille est moindre que celle de la pupille, & le degré de elarté pourra être exprimé par $\frac{x}{\omega}$, ou plutot par son quarré $\frac{xx}{\omega\omega}$. On suppose communément $\omega \equiv \frac{1}{20}$, pouce, & partant le degré de elarté sera $\equiv 4001$ m, exprimant x en pouce. Done, tant que x surpasse la vingtieme partie d'un pouce, on jourra d'une pleme clarté.
- 3. De là il s'ensuit que, pour augmenter la clarté, on n'a qu'à donner au verre la plus grande ouverture, que sa figure ou sa grandeur admet. Or, a) ant établi cette regle générale, qu'aucune ouverture ne doit jamais embrasser un are au delà de 30 degrés, si la lensisse établi également convexe des deux côtés, auquel cas elle admettroit la plus grande ouverture, on ne sauroit donner à x une plus grande valeur, que $x = \frac{1}{4}p$, ou bien $x = \frac{1}{4m}$; le degré de elarté seroit donc $\frac{40011}{16mm} = \frac{251!}{mm}$, ou bien $\frac{1600}{mm}$, à cause de l = 8. Donc, tant que le grossissement m, ne surpasse point 4, les objets seront vûs aussi clairs qu'il est possible: mais en augmentant le grossissement ao delà, la clarté décreitra en raison du quarré: un grossissement au grossisse.
- 4. Mais il s'en faut beaucoup, que nous puissions jouir de ce degré de clarté, qui seroit encore très considérable pour le cas m = 200; nous sommes bien obligés de nous contenter d'un degré beaucoup plus petit. Si nous donnions à notre lentille l'ouverture que je viens de supposer $x = \frac{p}{4}$, la consusion seroit insupportable. Il faut donc sci principalement avoir égard au degré de consusion, qui est encore

ment $m \equiv 80$, ne fourniron plus que la 4me partie, & $m \equiv 200$

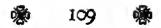
la 25me partie de la clarté naturelle.

core supportable, sans que la représentation en soit troublée. Ici la figure du verre rensermée dans le nombre λ , entre aussi en considération, selon les principes exposés dans le XIII Volume de nos Mémoires, où ayant indiqué le limite de la confusion supportable par la lettre u, on trouve $\frac{mx^3}{ppl} \cdot \lambda = \frac{1}{u^3}$; où s'il s'agissoit des Telescopes il faudroit bien mettre u > 40, mais dans les microscopes on se contente d'un moindre degré de distinction.

5. Ayant donc trouvé $p = \frac{l}{m}$, cette condition nous fournit $\frac{\lambda m^3 x^3}{I_3} = \frac{1}{k^3} \text{ done } x = \frac{1}{m^2} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}} = \frac{1}{n} p \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}}. \text{ Or, pour}$ la valeur du nombre x, après avoir examiné quelques microscopes, de l'effet desquels on avoit lieu d'êrre content, Jen ai conclu u = 16, de sorte que $x = \frac{1}{16}p \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}}$, ou $x = \frac{1}{16m} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}}$, & partant le degré de clarté $=\frac{25 ll}{16 mm} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda \lambda}} = \frac{100}{mm} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda \lambda}}$. Or, puisque λ ne fauroit être plus petit que l'unité, pofons λ = 1, ou bien il faut travailler la lentille enforte que les rayons de ses faces soient de devant = 5,24:6p de derriere=0,6:45p, ou bien, si on la faisoir également convexe des deux côtés, à cause de $\lambda = 1,63$, on auroit $x = \frac{7}{15}p$, & la clarté $= \frac{7^2}{2}$. donc fort important de donner au verre la figure que je viens de déterminer par la position λ = 1; & alors la distance de soyer du verre étant $p = \frac{8}{m}$ pouce, le demi-diametre de son ouverture doir être $x = \frac{1}{10} p = \frac{1}{2m}$ pouce, ou bien le diametre même $= \frac{1}{m}$ pouce, & alors le degré de clarté sera $=\frac{100}{mm}$. 6. S'il

- 6. S'il étoit possible d'appliquer l'oeil immédiatement au verre, le chainp apparent ne seroit terminé que par les bornes de la vue simple, à moins que l'épaisseur du verre n'en mît de plus étroites. Mais, supposant la distance de l'oeil au verre AO = k, l'ouverture de la pupille terminera le champ en sorte que l'angle $aAa = \frac{\omega}{k}$, & partant le demi-diametre de l'objet vû $z = \frac{\omega}{k} p = \frac{\omega l}{mk}$. Donc, puisque $\omega = \frac{1}{20}$ pouce, si nous supposons la distance la plus petite entre l'oeil & le verre $k = \frac{1}{5}$ pouce, nous aurons $z = \frac{l}{4m} = \frac{2}{m}$ pouce, ou bien on verra de l'objet une partie dont le demi-diametre sera $\frac{2}{m}$ pouce. Mais, si l'on approchoit l'oeil davantage du verre, on en découvriroit une d'autant plus grande partie, comme au contraire un plus grand éloignement rétréciroit le cliamp.
- 7. La détermination des faces de notre lentille est tirée de l'hypothese de réstaction de 1, 55: 1, mais comme la plupart des verres suit la raison de 1, 54: 1, il saut former notre verre en sorte qu'il soit

le rayon de sa face $\begin{cases} \text{de devant} & = 4,7982p \\ \text{de derriere} & = 0,6085p, \end{cases}$ d'où j'ai calculé la Table suivante



TABLE

des Microscopes simples.

Groffif-	Distance	Rayons	des faces	Degré	Diametre		
fement	de foyer	dedevant	de derriere	de clarté	de la partie vüe		
272	p	4,7982F	0, 6085 p	100 4			
				7/1 172	772		
10	0, 800	3, 838	0, 487	1, 0000	0, 400 pouce		
20	0, 400	1, 919	0, 243	0, 2500	_		
30	0, 267	1, 279	0, 162	0, 1111	0, 133		
40	0, 200	0, 959	0, 122	0, 0625	0, 100		
50	0, 160	0, 768	0, 097	0, 0400	ი, ი8ი :		
65	0, 133	0, 640	0, 081	0, 0278	0, 067		
70	0, 114	0, 548	0, 069	0, 0204	0, 057		
80	o, 10 0	0, 479	0, 061	0, 0156	0, 050		
90	0, 089	0, 426	0, 054	0,0123	0, 044		
100	0, 080	0, 384	0, 049	0, 0100	0, 040		
120	0, 067	0, 3:0	0, 041	0, 0069	0, 033		
140	0, 057	0, 274	0, 035	0, 0051	0,028		
160	0,050	0, 240	0, 030	0, 0039	0, 025		
180	0, 044	0, 213	0, 027	0, 0031	0, 022		
200	0, 040	0, 192	0, 024	0, 0025	0, 020 '		
250	0, 032	0, 154	0, 019	0, 0016	0, 016		

8. Il est fort douteux, si le plus habile-Artiste puisse réussir à faire des lentilles encore plus petites, de sorte qu'on puisse se fier sur leur juttesse; & partant je n'ai pas continué plus loin cette table, puisqu'un degré de clarté, qui n'est que la 625me partie de la naturelle, est trop petit pour pouvoir distinguer quelque chose. Au reste il est impossible de procurer à cette espece un plus grand degré de perfection, sans y ajouter encore un ou quelques verres. Mais, pour ne pas tomber dans le cas des microscopes composés, je regarde ces verres comme immédiatement joints entemble, de sorte qu'on les puisse considérer

O 3

comme

comme un seul verre. Mais, comme il est impossible que l'intervalle entre deux verres soit = 0, à cause de seur épaisseur, qui surpasse ordinairement dans de tels petits verres la dixieme partie de leur distance de foyer, l'intervalle entre de tels verres doit être supposé plus grand que la dixieme partie de la distance de foyer du plus grand:

Fig. 2.

- 9. Soit donc notre microscope composé de deux verres PAP, & QBQ, joints presque immédiatement ensemble; que les lettres p & q marquent leurs distances de foyer, & d leur distance. plus le demi-diametre de l'ouverture du premier $\equiv x$, & la distance de l'objet $Aa \equiv a$. Cela posé, le grossissement étant proposé $\equiv m$, nous avons d'abord pour le degré de clarté $y = \frac{/x}{x}$, & ensuite $p = \frac{Aa}{A+1}$; $q = \frac{Aa\phi}{\pi-\phi}$; & $d = \frac{Aa\pi}{\pi-\phi}$; & pour le groffissement $\frac{m}{l} \equiv \frac{\phi - \pi}{a\phi}$, où $\phi a \equiv z$ marque le demi-diametre de l'objet visible. Ayant donc $\frac{q}{d} = \frac{\varphi}{\pi}$, ou $\pi = \frac{\varphi d}{d}$, cette fublitution donne $\frac{m}{l} = \frac{q - d}{aq}$, ou maq = (q - d)l. fuite $q = \frac{A \pi q}{d - a}$, donne $A = \frac{d - q}{a}$, & de là on aura $p = \frac{d-q}{a+d-a}$ a. Donc, puisque $a = \frac{(q-d)!}{ma}$, nous aurons $A = \frac{mq}{l}$, & $p = \frac{(q-d)l}{ma-l}$.
- 10. Ensuite, pour rendre la confusion infensible, il faut saire à cette égalité

$$\frac{1}{n^3} = \frac{mx^3}{aal} \left(\frac{\lambda (mq - l)^3}{m^3 q^3} - \frac{vl(mq - l)}{m^2 q^2} + \frac{\lambda^l l^3 q}{m^3 q^3 (q - d)} \right),$$
d'où

d'où l'on tire $x = \frac{q}{\kappa} \sqrt[3]{\frac{a a l m m}{\lambda (mq-l)^3 - vmlq (mq-l) + \lambda' l^3 q : (q-d)}}$

ou
$$x = \frac{l}{um} \sqrt[3]{\frac{m^3 q(q-d)^3}{\lambda(q-d)(mq-l)^3 - v lmq(q-d)(mq-l) + \lambda' l^3 q}}$$

& partant, si nous prenions $q = \infty$, ce qui seroit le cas précédent, nous aurions comme auparavant $x = \frac{l}{mx} \sqrt[3]{\frac{1}{\lambda}}$. Il s'agit donc maintenant de donner à q une telle valeur, que celle de x devienne plus grande, où il faut pourtant observer, qu'on ne sauroit jamais prendre $x = \frac{1}{4}p$, mais toujours plus petit.

11. Pour rendre cette valeur de x la plus grande qu'il foit poffible, il est d'abord évident, qu'il faut supposer $\lambda \equiv 1$, & $\lambda' \equiv 1$, puisque ces nombres ne sauroient être plus petits. Ensuite, puisque la distance des verres $\equiv d$ dépend de la distance de soyer des verres, je pose $d \equiv (1-n)q$, de sorte que $a \equiv \frac{n}{m}l$, & $p \equiv \frac{nq}{mq}l$. De là notre formule pour x sera

 $x = \frac{l}{um} \sqrt[3]{\frac{m^3 n^3 q^4}{nq(mq - l)^3 - v l m n q q (mq - l) + l^3 q^2}}$ & il faut que l'expression fuivante soit un minimum:

$$n\left(m - \frac{l}{q}\right)^{3} - v lm n\left(\frac{m}{q} - \frac{l}{qq}\right) + \frac{l^{3}}{q^{3}},$$

$$\operatorname{donc} \frac{3nl}{qq}\left(m - \frac{l}{q}\right)^{2} + v lm n\left(\frac{m}{qq} - \frac{2'}{q^{3}}\right) - \frac{3^{/3}}{q^{4}} = 0,$$
on $3n(mq - l)^{2} + v mnq(mq - 2l) - 3ll = 0,$
d'où l'on trouve $mq = l + l \sqrt{\frac{3 + vn}{3 + v}}.$

12. Puisque n approche fort de l'unité, & que d'ailleurs il fuffit de prendre la valeur de q à peu près, je poserai mq = 2l, ou $q = \frac{2l}{m}$; de sorte que $d = \frac{2(1-n)l}{m}$, & $p = nq = \frac{2n}{m}l$. Or alors nous aurons

$$x = \frac{l}{u m} \sqrt[3]{\frac{8 n^3}{n - 2 v n - 1}},$$

où il faut remarquer que v=0,226 dans l'hypothese de la réfraction 1,54: 1, de sorte que

$$x = \frac{2nl}{\mu m} \sqrt[3]{\frac{1}{1 + 0, 548n}}$$

Posons donc $n = \frac{7}{8}$, & nous aurons les déterminations suivantes pour un tel microscope qui grossit m fois:

$$a = \frac{7l}{8m} = \frac{7}{m}$$
 pouce: $p = \frac{14}{m}$ pouce: $q = \frac{16}{m}$ pouce, & $d = \frac{2}{m}$ pouce.

$$x = \frac{12,29}{nm} = \frac{3}{4m}$$
 pouce, & $y = \frac{lx}{ma} = \frac{6}{7m}$, donc la clarté = $400yy = \frac{294}{nim}$,

d'où l'on voit, que le degré de clarté est non seulement presque trois sois plus grand qu'auparavant, mais que les deux verres qui composent le microscope sonr presque deux sois plus grands que le microscope simple, ce qui fait qu'on peut pousser plus loin le grossissement.

puisque $\lambda \equiv 1$, & $\lambda' \equiv 1$, il faut remarquer que $A \equiv \frac{d-q}{a} \equiv -2$, & de là par les regles que j'ai données on trouvera

Pour le premier verre PAP

or pour l'autre verre QBQ ...

le rayon de sa face {de devant = + 4,79829 | de derriere = + 0,60859

TABLE

pour la construction de ces microscopes.

ment ment	l'objet a A = a	Rayons'	re PAP des faces de derrière.	Rayons de devant	des faces de derriere	l'ouver- ture des verres.	clarté.	Inter- veile des ver- res AB=4 0,200
-30 -30	၀,3 [,] 50	0,571 0,380	+0,227 0,152 0,114	+3,834 +2,559	+0,487 0,32 5	0,075	0,7500	0,100
50 60	0,140 0,117	-0,228 -0,190	+0,091 +0,076	+1,535 +1,278	- - 0,195 - - 0,162	0,030	0,1200	0,040 0,033
80	0,088 0,078	-0,143 -0,127	+0,065 +0,057 +0,051	+0,853	+0,122 +0,108	0,019	0,0469 0,0370	0,025
120 140	0,059 0,050	-0,095 -0,081	0,046 0,038 0,032	+0,639 +0,548	+0,081 +0,070	0,013	0,0208 0,0153	0,017
1.80	0,039 0,035	0,063 0,057		+0,426 +0,384	- - 0,054 - - 0,049	0,009	0,0092	0,011
280 320	0,025	-0,041 -0,036	+0,016 +0,014	+0,274 +0,240	+0,035 +0,030	0,006	0,0038	0,008
400 480	0,015	-0,028 -0,024	+0,013 +0,011 +0,009	+0,192 +0,160	-1-0,024 -1-0,020	0,004 0,004	0,0019	0,005
		cad. Tem.	XX. 	T ¹ 2)1371	p p	10,00 3 _{[1}		. Ces

14. Ces microscopes paroissent d'autant plus parfaits, que les verres à cause de leur courbure ne sauroient presque recevoir une plus grande ouverture. Cependant, pour les très grands groffiffemens, on rencontre de très grands obltacles, non feulement dans la formation de li petits verres, qui demandent sans doute une très grande adresse, mais il y faut rant approcher l'objer, qu'il touche presque le verre; & la distance marquée doit être observée si exactement que la moindre erreur cause la plus grande consusion. De la vient que, si la forface de l'objet a les moindres inégalités, il est impossible de les voir distinctement. C'est aussi principalement à ce défaut qu'on tâche de remedier par les microscopes composés, quoi qu'on n'y réussisse ordinairement qu'aux dépens de la clarté. Mais je remarque encore un autre arrangement de nos deux verres, tout différent de celui que je viens de déveloper, où la distance de l'objet peut devenir un peu plus grande.

15. Pour cet effet il faut supposer la distance de foyer du verre QBQ négative: soit donc q = -r, pour avoir

$$a = \frac{r+d}{r} \cdot \frac{1}{m}; \quad p = \frac{r+d}{mr+1} \cdot l, \quad \& \quad A = \frac{mr}{l}, \quad \& \quad \text{enfuite}$$

$$A = \frac{l}{nm} \sqrt[3]{\frac{m^3 r (r+d)^3}{h(r+d)(mr+l)^3 + v l m r (r+d)(mr+l) - h(l)^3 r}}$$

Posons de plus $r = \frac{il}{m}$, & $d = \frac{\delta l}{m}$, pour rendre nos formules plus commodes, qui seroit

$$a = \frac{i + \delta}{i} \cdot \frac{l}{m}; \quad p = \frac{i + \delta}{i + 1} \cdot \frac{l}{m}; \quad \Lambda = i, \quad \&$$

$$x = \frac{l}{\nu m} \sqrt[3]{\frac{i(i + \delta)^3}{\lambda(i + \delta)(i + 1)^3 + \nu i(i + \delta)(i + 1) - \lambda' i}}$$

Main-

· 115 @

Maintenant, pour qu'on puisse prendre $x=\frac{2I}{\pi m}$, & même aussi grand que la figure des verres le permet, on n'a qu'à faire

$$\lambda' = \frac{\lambda(i+\delta)}{i}(i+1)^3 + \nu(i+\delta)(i+1).$$

Qu'on fasse le premier verre également convexe des deux côtés, asin qu'il admette la plus grande ouverture, & on aura $\lambda = 1 + 0,6149 \left(\frac{i-1}{i-1}\right)^2$, & la valeur de v est =0,2260.

16. Pour voir quels avantages on peut retirer de cette espece, dévelopons le cas où $z \equiv 2$, & $\delta \equiv 4$ de sorte que

$$a = \frac{3l}{m}$$
; $p = \frac{2l}{m}$; $d = \frac{4l}{m}$, $r = \frac{2l}{m}$, ou $q = -\frac{2l}{m}$.

& pour le premier verre PAP, que je suppose également convexe des deux côtés, & partant le rayon de chaque face = 2, 16. -

nous aurons $\lambda \equiv 1,0683$, & pour l'autre verre QBQ

$$\lambda' = 81\lambda + 18v = 90,6003,$$

d'où résulte cette construction:

Rayon de sa face

de devant-
$$=$$
 $\frac{q}{0,20841+0,91499V(\lambda'-1)}$ = +0,11274 q ,
rayon de fa face

de derriere
$$=\frac{q}{1,64344-0,91499 V(\lambda'-1)}=-0,14250 q$$

de derriere $=\frac{q}{1,64344-0,91499 V(N-1)}$ = -0,14250q, ou bien on aura le rayon de sa face $\begin{cases} de \ devant = -0,22548 \frac{l}{m}, \\ de \ derriere = +0,28500 \frac{l}{m}, \end{cases}$

d'où l'on voit que ces rayons font trop petits, pour qu'on s'en puisse fervir dans les grandes multiplications.

17. Comme nous sommes donc obligés de renoncer à l'aggrandissement des verres, supposons i = 1, & d = 1, pour avoir comme ci-dessus la distance de l'objet $a = 2 \frac{l}{m}$, ou deux sois plus grande que dans le premier cas, & nous aurons

 $p = \frac{l}{m}$; $d = \frac{l}{m}$; $r = \frac{l}{m}$, ou $q = -\frac{l}{m}$; & $\lambda = 1$, & de là $\lambda' = 16 + 4v = 16,904$ d'où nous trouvons

le rayon de fa face $\begin{cases} \text{de devant} & = -0, 25924. \frac{l}{m} \\ \text{de derriere} & = +0, 49862. \frac{l}{m} \end{cases}$

où le même inconvénient se trouve encore, que le demi-diametre de ce verre ne sauroit surpasser $\frac{1}{16m}$, & partant on ne gagneroit rien dans le degré de clarté. Il semble donc que cette disposition des verres n'est pas propre à porter les microscopes simples à un plus haut degré de persection que le cas précédent. Et si l'on veut éviter la trop grande proximité des objets, de même que l'extreme petitesse des verres, il saut absolument recourir aux microscopes réellement composés, dont la construction la plus parsaite sera le sujet de mes recherches suivantes.



Fig. 1.

Fig. 2.

Fig. 3.

Fig. 3.

Fig. 4.

Fig. 5 Q R S

Classe Mathem.

Flanche I.